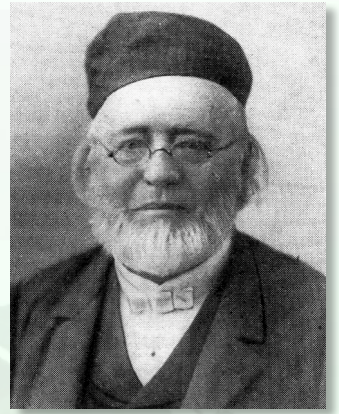


Jacques ORTH

1828, Wangen (Bas Rhin) -1902, Mulhouse

Pasteur



Repères familiaux

Fils de Jean Orth, tonnelier et conseiller municipal, et de Barbe Riehl

Épouse : Adèle Risler (1828, Rouen - 1891, Mulhouse) ⚭ 29/10/1857

Enfants : Adolphe, Nina, Nicolas, Jean, Édouard

Éléments biographiques

d'après Ernest Meininger, Les pasteurs de Mulhouse Bulletin du Musée Historique de Mulhouse, 1923

Jacques Orth fit ses études secondaires au gymnase protestant de Strasbourg, puis étudia la théologie de 1848 à 1853. Sa thèse de théologie compare les huit derniers chapitres d'Ézéchiel au Pentateuque. Jugée trop audacieuse, elle ne fut publiée qu'après édulcoration, en 1853.

Après avoir occupé différents postes (vicaire à Alteckendorf, aumônier à la prison centrale d'Ensisheim, pasteur à Bréviillers, aumônier de l'armée d'Italie en 1859), il se fixa en 1860 à Mulhouse où il remplit diverses fonctions pour le Consistoire réformé : aumônerie des écoles secondaires (1860-1887), de la prison (1872-1902), desserte d'Altkirch et de Dornach (1887-1895).

Il fut engagé à Paris comme précepteur et secrétaire d'un exilé prussien, le Baron von Hensdorf, puis comme assistant du pasteur Louis Meyer.

En 1895, Jacques Orth fit construire le temple St-Paul de la rue Hubner à Mulhouse.

Sa carrière pastorale se déroula pour l'essentiel durant la période allemande. Sa lucidité en 1870 quant à l'issue du conflit, lui valut d'être suspendu par le gouvernement impérial. Il fut suspendu comme enseignant de juillet à octobre 1870 pour avoir déclaré à ses élèves de philosophie, surexcités par la déclaration de la guerre et des articles de presse : « Nous avons tort, la France sera vaincue et l'Alsace perdue ».

En 1892, lors d'un voyage familial en Poméranie, il fut invité à dîner à Varzin, chez Bismarck, en disgrâce : ses entretiens avec l'ancien chancelier furent publiés en 1898 dans « Die Heimat ».

Décoré de la médaille française de la guerre d'Italie, Jacques Orth fut également honoré par l'Aigle rouge de Prusse, preuve d'une destinée singulière profondément liée à sa double culture.